

Journée d'études

« L'appropriation des savoirs »
Acteurs, enjeux, territoires, processus

Mardi 14 Avril 2015, 9h00 – 17h00

Université Paris Diderot – Bâtiment Olympes de Gouges, Salle 870
8 place Paul Ricœur
75 013 Paris

Les recherches actuelles sur les élaborations, circulations et usages des savoirs insistent sur l'hybridité de ces constructions, les multiples phénomènes d'emprunts et de recompositions qu'ils mettent en œuvre, et permettent de sortir d'oppositions, parfois un peu simples, entre des savoirs qui seraient scientifiques et des savoirs dits traditionnels ou encore autochtones. La notion de transfert a souvent été mobilisée pour rendre compte de ces processus. Elle permet en effet d'interroger la circulation de tout type de savoir, par des acteurs variés, et leur transposition en des contextes différents. Toutefois, elle tend à présupposer une forme de permanence ou d'autonomie de ces savoirs et savoirs faire ce qui conduit parfois à une étude des circulations dissociée des acteurs qui les produisent.

L'originalité du concept d'appropriation sur lequel nous nous proposons de réfléchir, dans le cadre du nouvel axe « Constructions et usages des savoirs » du CESSMA, est d'être centré sur le point de vue des acteurs, leur visée, leur pouvoir d'initiative et les stratégies qu'ils déploient dans la production et l'usage des savoirs. Il sera moins question de réception que d'appropriation de savoirs ou de pratiques par des *acteurs*, individuels ou collectifs.

Nous envisageons une approche d'observation, de description et d'analyse, formulée en plusieurs étapes. Nous en cernerons d'abord, au cours de cette journée d'études, les modalités pratiques dans une perspective centrée sur la description pragmatique, visant à définir une perception théorique globale sur la base des thématiques que nous aurons identifiées dans les champs de l'investigation (faits sociaux, culturels, y compris linguistiques, ou politiques). Les approches seront multidisciplinaires. Ce qui nous est commun est de partir d'expériences concrètes, observées et décrites, à partir du terrain, pour aller vers une réflexion thématique plus formalisée, à l'occasion d'un colloque international.

Les contributions de cette journée porteront sur l'Asie, l'Afrique et l'Amérique, en n'excluant pas leurs relations avec le reste du monde, en situation contemporaine ou ancienne. La nature des savoirs envisagés sera très diverse, qu'il s'agisse des savoir-faire, de savoirs considérés comme « scientifiques », tant formels qu'informels, de savoirs dits « professionnels » ou encore « traditionnels », qu'ils soient perçus comme populaires, lettrés, classiques ou savants. La question de « l'appropriation » patrimoniale - patrimoines matériels et immatériels... - et des savoirs afférents sera aussi au cœur du questionnement.

On pourra ainsi s'intéresser, sans exclusive, à tous les phénomènes de l'appropriation des savoirs ou des savoir-faire, issus de régions ou de cultures spécifiques, comme à tous les processus de fabrication ou de dépassement (pratique, critique) de savoirs ou de savoir-faire, conduisant à des réélaborations originales, voire à des transformations de leurs signification et de leurs usages.

Que signifie s'approprier des savoirs ? Comment s'établit le rapport de l'observateur ou de l'apprenant à un savoir identifié ? Quelles méthodologies ou perspectives critiques permettent d'identifier des savoirs existants mais non reconnus comme tels, dans la société d'origine ou dans la culture de l'observateur ?

Comment l'appropriation peut-elle conduire à des formes d'instrumentalisation ou de manipulation de savoirs étrangères à l'usage des détenteurs originaux ?

Dans quelle mesure l'appropriation de savoirs ou de savoir-faire participe-t-elle à la construction d'identités ou de rôles sociaux ?

En quoi l'appropriation de savoirs constitue-t-elle une source de pouvoir et de puissance ou, au contraire, peut-elle être considérée comme un processus subversif ou dangereux ?

Dans quelle mesure les savoirs ou savoir-faire sont-ils l'objet d'une concurrence entre acteurs pour leur captation et leur exploitation en situation de monopole ?

Contacts :

marie-albane.desuremain@univ-diderot.fr

anne.viguiet@inalco.fr

Programme

8h30-9h00 : Accueil

9h00 – 9h15 : Introduction : *Véronique DUPONT, directrice adjointe du laboratoire CESSMA*

9h15 – 11h15 - Textes, concepts et langue

Président : *Olivier BOUQUET, professeur d'histoire, Université Paris-Diderot, CESSMA*

Anne VIGUIER, maître de conférences en histoire, INALCO, CESSMA :

« S'approprier une littérature oubliée : l'expérience de Swaminatha Iyer (1855-1942), un lettré tamoul dans un monde en transition (Inde du Sud) ».

Céline WANG, maître de conférences en histoire, Université Paris-Diderot, CESSMA :

« L'appropriation du concept de démocratie à travers l'évolution des notions de peuple et d'Etat en Chine ».

Daniel NEGERS, maître de conférences en ethnologie, INALCO, CESSMA :

« Facteurs imposés de l'appropriation linguistique ».

10h45-11h15 - Discussion

11h15-11h30 - Pause

11h30- 13h00 - Appropriations langagières et stratégies discursives

Présidente : *Mina KLEICH-DRAY, historienne, chargée de recherche, IRD, CEPED*

Dominique COURET, géographe, directrice de recherche, IRD, CESSMA :

« Appropriation du registre langagier de la Banque mondiale par les acteurs du développement local. Le cas des négociations entre mines d'or, villageois et représentants de l'Etat ivoirien ».

Marie CHOSSON, maître de conférences en ethnologie, INALCO, CESSMA, et Véronica GONZALEZ post-doctorante ERC SOGIP/LAIOS-IIAC EHESS :

« La politisation des discours de revendications identitaires dans deux communautés indigènes tseltal du Chiapas (Mexique) : logiques et trajectoires d'appropriation de concepts exogènes ».

12h30-13h00 - Discussion

Pause déjeuner - 13h00-14h30

14h30-16h30 - (Ré)appropriations savantes et patrimoniales

Président : *Alain MESSAOUDI, maître de conférences en histoire, Université de Nantes, CRHIA*

Marie-Albane DE SUREMAIN, maître de conférences en histoire, Université Paris-Est-Créteil, CESSMA :

« Appropriations croisées de savoirs et de savoir-faire historiques : les historiens européens et africains à l'université d'Abidjan (années 1960-1970) ».

Harit JOSHI, maître de conférences en hindi, INALCO, CESSMA :

« La réappropriation populaire des monuments historiques de Delhi ».

Laura Sofia GOMEZ, Professeur de droit à l'université de Colima (Mexique), CESSMA :

« Les enjeux autour de l'appropriation et de la protection du Sel du Colima (Mexique) ».

16h-16h30 - Discussion

16h30-17h00 - Pause

17h00-17h30 - Conclusion provisoire de la journée



**Université Paris-Diderot, Olympe de Gouges, salle 870
8 place Paul Ricoeur 75013 Paris**

M° ligne 14 Bibliothèque / RER C Bibliothèque / T 3a Avenue de France

Pour accéder au 8^e étage, déposer une pièce d'identité à l'accueil en échange d'un badge